

Rivières sauvages

Bulletin d'infos
novembre 2010 n°47

Inscrire à neuf dans notre culture la naturalité des rivières et des fleuves.



Les nouvelles

1. 27^e OCSAN/Nasco : le saumon dans une situation préoccupante, la France meilleure élève.
2. Le Rizzanese dans le tunnel.
3. L'Ellé, rivière sauvage, menacé par une méga décharge ?

27^e OCSAN/Nasco : le saumon dans une situation préoccupante, la France meilleure élève.

Le WWF France a participé, pour la sixième année consécutive à la réunion de l'OCSAN (Organisation pour la Conservation du Saumon de l'Atlantique Nord, Nasco en Anglais) à Québec. Fondé en 1984, le Nasco regroupe 16 pays hébergeant des populations de saumons atlantique et est présidé par une Américaine, Marie Colligan. Le WWF est une des 36 ONG accréditées, avec l'AIDSA (Association Internationale de Défense du Saumon Atlantique) et le CNSS (Conservatoire National du Saumon Sauvage) pour la France. Organisation régionale de pêche liée à l'ONU, l'OCSAN a pour mission historique de protéger de la surpêche en mer les populations de saumons sauvages, en régression sur toute leur aire de répartition. Dirigé par le Dr Malcom Windsor, il fonctionne sur le consensus, avec une approche basée sur le « principe de précaution ». Il s'oriente de plus en plus vers la conservation des habitats en rivière, la suppression progressive des pêcheries commerciales n'ayant pas entraîné la reconstitution attendue des stocks. Le rapport annuel du CIEM (Conseil International pour l'Exploration des Mers) montre que la situation du saumon s'aggrave, en particulier dans la partie Est de l'Atlantique.

L'année 2009 est l'année des plus faibles captures jamais enregistrées, avec 1300 tonnes pêchées (1696 tonnes en 2008, 2913 T en 2000). Les causes du déclin sont connues, à commencer par la dégradation des habitats dulcicoles, prépondérante puisque des centaines de cours d'eau ne sont plus disponibles pour la reproduction et la croissance des juvéniles, les migrations étant bloquées par des milliers de barrages. Les Etats-Unis, ayant à peu près tout perdu, revendiquent sans états d'âme la restauration de la continuité écologique. Ils ont commencé dès les années 90 à effacer de nombreux ouvrages sur des rivières du « Gulf of Maine ». En 2010, les 25 millions de dollars nécessaires pour effacer les ouvrages sur la Penobscot ont été sécurisés. 4 barrages ont été effacés en 2009, (Souhegan River, sur la Merrimack ; Williams River, sur la Connecticut ; Sedgeunkedunk, sur un affluent de la Penobscot et Little River sur l'Androscoggin).

D'autres causes de régression sont aujourd'hui bien identifiées: les dernières pêches sur les stocks mixtes, des populations mélangées à leur retour de migration. La Norvège a une importante pêche sur ses stocks mixtes, au nord dans le Finmark, au détriment des rivières russes et finlandaises. Une étude sur une rivière en 2007 a montré qu'une pêcherie concentrait les poissons de 96 rivières ! Autre responsable du déclin, l'aquaculture industrielle, qui a encore progressé avec un total mondial estimé à 1,7 million de tonnes, soit plus de 1000 fois la production sauvage. 1,3 millions de tonnes sont produites en Atlantique Nord, le reste principalement au Chili (où des problèmes sanitaires récents ont décimé les élevages). L'augmentation de l'élevage, de 240 % depuis 1994, est hors de contrôle. Les parasites (poux de mer, gyrodactilus), la pollution génétique liée aux poissons échappés affaiblissent les populations sauvages. Les ONG demandent à l'OCSAN une réglementation plus sévère, sur le modèle des contraintes pesant sur l'agriculture. Enfin, les changements climatiques, entraînant des modifications de courants, de production de biomasse, semblent être une cause de mortalité des smolts (et des adultes ?) de plus en plus importante, étudié par le programme de recherche Salsea lancé en 2006. www.salmonatsea.com

Notre pays, depuis le premier sommet organisé en France à l'initiative du Conservatoire National du Saumon Sauvage en 2005 s'intéresse de plus en plus à l'OCSAN. La France était officiellement représentée par Christiane Laurent-Monpetit, du Ministère de l'Intérieur/Outre-mer. Rodolphe Van Vlaenderen, de la Direction de l'eau et de la Biodiversité et Yoann Vecchio, de l'Onema. La France refuse cependant, malgré une nouvelle invitation, de prendre un statut de « partie », conservant un simple statut d'observateur au titre de Saint Pierre et Miquelon. Car il y a toujours conflit autour de la pêcherie dite « de subsistance » de St Pierre et Miquelon, ouverte du 1 mai au 31 juillet, où en 2009, 1496 poissons ont été capturés, à parts égales entre 8 pêcheurs professionnels et 50 pêcheurs récréationnels. Cela représente 3464 kg de captures, la deuxième plus importante prise depuis le début de la collecte des données. L'enjeu de conservation est important, en particulier pour le Canada (Terre-Neuve) et les Etats-Unis qui demandent depuis des années





un échantillonnage génétique, ce que la France a toujours refusé, y compris en 2009. Devant l'exaspération des parties et des ONG, notre pays s'est engagé à fournir les éléments demandés pour la session de 2011. Une avancée majeure, applaudie par l'assemblée. Il a d'autre part rendu dans les temps son rapport annuel sur la situation du saumon pour 2009 (pêches, actions de protection/restauration), s'attirant les éloges de parties peu habituées à cette diligence. En

2009, 5,3 tonnes de saumons ont été capturées en France, (11,7 T en 2008), une baisse conséquente. Autre avancée importante, la suppression en 2009 de les pêches d'interception (marins pêcheurs et amateurs) des saumons en migration de retour, au large de l'estuaire de la Loire, dans les départements de Loire Atlantique et de Vendée. Une base de données sur les poissons migrateurs est en développement et des études génétiques sont en cours sur les poissons de la Dordogne-Garonne et de la Loire-Allier.

Rens. WWF. marnould@wwf.fr mamarcellier@aol.com

Le Rizzanese dans le tunnel.

Dans un silence collectif assourdissant, une des plus belles rivières de Corse se meurt. Le 18 octobre, EDF pouvait annoncer triomphalement dans Corse matin que « le tunnel du Rizzanese était percé ! ». Ce tunnel de 6 kilomètres de longueur est le futur lit de la rivière, son avenir bouché. Il va permettre de dériver ce qui est encore une rivière vivante pour produire 80 GWh par an permettant de faire face à l'explosion de la climatisation et de la consommation électrique sur l'île : plus de 3 % par an. Adieu anguilles, truites macrostigma, tortues cistudes, toutes espèces en danger, sauf hélas pour EDF. L'entreprise, qui n'a aucune concurrence sur l'île, continue de régner en maîtresse des intelligences, des cœurs et de la biodiversité, escamotant toute réflexion sur les usages de l'électricité et la production d'énergies renouvelables avec autre chose que des grands barrages (nouveaux projets dans les cartons) ou des centrales thermiques. Seul espoir, dans un contexte où la réflexion collective est en panne, la conscience naissante qu'un autre avenir énergétique est possible. La venue, à l'initiative de la société civile dans le cadre des « Università di l'Omu/AFC », de Marc Jedliczka, directeur d'Hespul a permis de comprendre que la Corse pourrait, comme le souhaitent beaucoup, être à terme autonome en électricité. Mais à condition de s'ouvrir, de sortir des lieux communs et de la pensée « prête à bétonner » ; à condition d'aborder la question de l'énergie de manière globale, en n'oubliant aucune des pistes possibles, la première étant, comme toujours, celle de l'effort sur la demande ; Réflexion prospective, sur la longue durée, avec des débats contradictoires, à condition de faire émerger une réflexion des spécialistes qui ne soient pas estampillés seulement EDF. Bref, la Corse a besoin de liberté, d'imagination, pas du pillage de son capital rivière, unique, magnifique, fragile, aujourd'hui dans le tunnel. Rens. Rita.scaglia@noos.fr

L'Ellé, rivière sauvage, menacé par une méga décharge ?

L'Ellé, qui coule dans le Finistère et le Morbihan, est une rivière bretonne au patrimoine naturel remarquable, avec, entre autres, une population de saumons sauvage en bon état de conservation. Elle a été une des rivières pilotes pour le projet de création d'un réseau de rivières sauvages en France, que portent le WWF et diverses ONG, avec le soutien du MEEDDM et de l'Onema. C'est sur un affluent de cette rivière sauvage, le Stanven en Centre Bretagne que la société Guy Dauphin Environnement projette la construction sur 40 ha, d'un centre de tri et d'enfouissement de 2.350 000 tonnes de déchets industriels et automobiles qui pourraient sévèrement contaminer les zones humides avoisinantes, le Stanven et l'Ellé elle-même, alors qu'il existe des lieux plus appropriés proches de centres industriels. GDE n'est pas n'importe quelle entreprise. Ses dirigeants sont également actifs au sein de Trafigura, la société impliquée dans le scandale du Probo Koala, ce cargo qui a utilisé la Côte d'Ivoire pour se débarrasser de déchets hautement toxiques, causant un scandale international majeur. Les sources de l'Ellé, un nouvel Abidjan ? Enquête publique du 3 novembre au 16 décembre. Mairie de Plouray. Pour en savoir plus sur le dossier et l'argumentaire, rendez-vous sur le site de l'association : www.npcb.info

Calendrier.

13 novembre : Giga manifestation contre la méga décharge sur l'Ellé. Rens. www.npcb.info

14 novembre : Manifestation pour la protection des vallées sauvages corréziennes menacées par des projets microcentrales. Rens. oliviervilla@yahoo.fr

23 novembre : Paris, L'eau pour l'énergie, l'énergie pour l'eau. Quelles synergies pour demain ? Cercle Français de l'Eau Colloque préparatoire du 6^e forum mondial de l'eau. Marseille 2012

25 et 26 novembre : Ouvrages hydrauliques, de la continuité écologique des fleuves et rivières aux projets de territoires. AFEPTB / EPTB Sèvres nantaise. Cholet agglomération. Rens. 02 51 07 02 13

1^{er} décembre : Conférence annuelle du Plan Loire Rens. www.plan-loire.fr

7 décembre : Lyon, colloque le fleuve Rhône, une entité, des continuités à construire. Rens. CREN Rhône-Alpes

1^{er} mai 2011 : ALO - Allier-Loire-Océan. Langeac Saint Nazaire à la nage, sur les traces des grands saumons sauvages. Rens. Fabien.docet@gmail.com

**Passez à Enercoop,
l'énergie militante !
www.enercoop.fr**

Coordination éditoriale : Martin Arnould, Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - marnould@wwf.fr

Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS - Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr